

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Pierre KAMNITZER

Poèmes: I : Mélodie métallique

II : Route de ce temps

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1957, tome 55, p. 275-278

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

POEMES

I

MÉLODIE MÉTALLIQUE

Le lourd murmure des moteurs me grise :
pendant des jours entiers j'écouterais
le va-et-vient des soupapes précises,
des lourds pistons et leurs soupirs discrets.

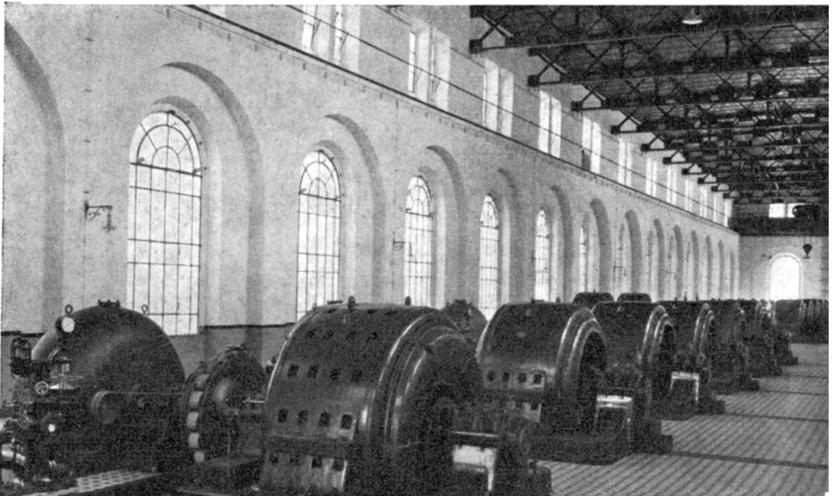
O fièvre métallique sans secousse,
ô mélodie incantatoire, émoi
innombrable, qui par saccades douces
imprègne l'âme de sa grave loi.

Force bandée et qui chante et qui gronde,
enserrée en un pesant corps d'airain
qui vibre et languit dans sa nuit profonde,
et qui s'évade en mouvements sereins.

Synthèse de ce siècle menaçant,
esprit précis, force mystérieuse
et mal domptée en rythmes caressants
qui grise par sa douceur fabuleuse.

Pierre KAMNITZER

Le concert des turbines





II

ROUTE DE CE TEMPS

La voie ferrée retrace les méandres
du fleuve, et son trait scintillant et dur
contourne les vergers, les prés, les murs,
épouse des coteaux le galbe tendre.

La voie ferrée serpente dans le val
sans rompre l'harmonie délicate
des gris versants au glissement fatal,
des pâturages, des falaises creuses.

La voie ferrée, route des bleus lointains,
prolonge à l'infini les espoirs tristes
auxquels au fond du val l'âpre destin
des champs, des hameaux, des clochers résiste.

La voie ferrée aux rêves tentateurs
apporte dans le val clos et modeste
l'arôme capiteux, ensorceleur
d'évasions charmantes et funestes.

Ceux que la vie qui est la leur retient
dans les maisons d'humble amour éclairées,
songent parfois dans leur vallée que rien
n'est aussi triste qu'une voie ferrée.

Pierre KAMNITZER